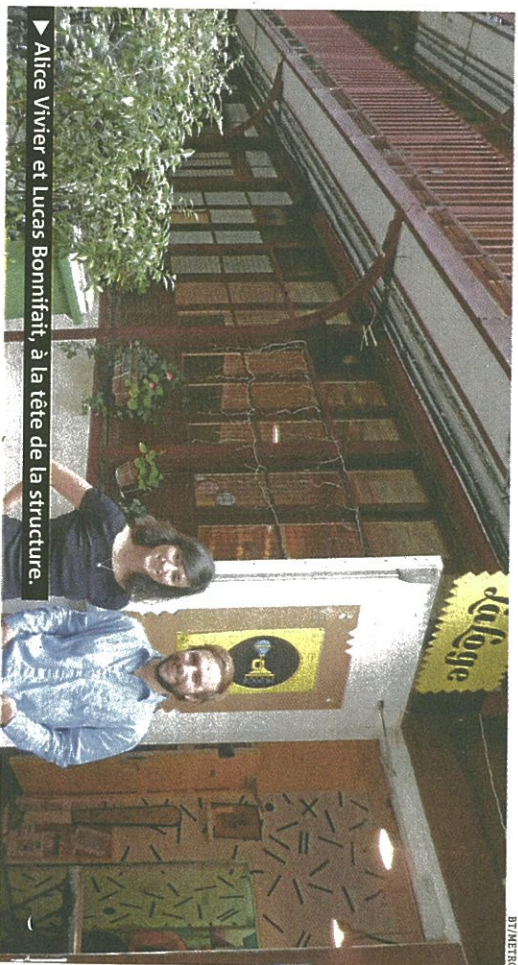


A La Loge, les spectacles forment la jeunesse

RENCONTRE. Découvrir La Loge pour la première fois, c'est comme mettre un visage sur un nom familier. Cette petite salle du XI^e revient, en effet, souvent dans les conversations des habitués de sorties culturelles. Et la réputation du lieu n'est pas usurpée. Au fond de la grande cour pavée située rue de Charonne, on trouve une atmosphère chaleureuse et une équipe motivée. Aux manettes, un couple de trentenaires dynamiques, Alice Vivier et Lucas Bonnifait, qui parlent de leur "bébé" avec des étoiles dans les yeux. Il faut dire que le binôme y passe le plus clair de son temps, environ "douze heures par jour", selon Alice, jeune directrice de la structure. "Notre vie sociale est entièrement tournée vers cette salle, souligne l'intéressée, mais c'est aussi la force de petites structures comme la nôtre." "Nos amis passent boire un verre ou manger, c'est un peu notre pied-à-terre", surenchérit Lucas, qui gère la programmation.

Avant de s'épanouir dans cet ancien studio d'enregistrement, la pétillante Alice Vivier a d'abord implanté La Loge dans le IX^e, dans un espace réduit de 20 m². La salle accueille alors Zaza Fournier, Gaspard Proust, L ou GiedRé, tous inconnus du grand public à l'époque. Mais Alice et Lucas cherchent "un lieu de vie modeste" pour accueillir des concerts, des pièces de théâtre et des spectacles. "Un matin, on a craqué sur ce lieu. C'est sûr que quand les



▶ Alice Vivier et Lucas Bonnifait, à la tête de la structure.

gens viennent nous voir, ils s'en souviennent !" Pour autant, la vie n'est pas toujours rose pour ceux qui qualifient leur affiche de festival permanent. "Nous

dépendons à 100 % des recettes et de la réussite des spectacles que l'on programme, explique Alice Vivier. La rentrée a été très difficile, avec en moyenne

30 billets vendus par soir sur les 80 disponibles. À cela se sont ajoutés des travaux d'électricité." Pour remédier à cette situation, l'équipe a organisé deux soirées de soutien fin octobre avec des invités prestigieux comme Albin de la Simone ou JP Nataf. Résultat des comptes : le public s'est déplacé en masse pour afficher son enthousiasme tout au long des deux jours, de quoi espérer des jours meilleurs et de nouvelles soirées exaltantes. On n'a pas fini d'entendre parler de La Loge.

À venir

- ▶ "Perrine en morceaux" vendredi 11 novembre.
- ▶ Robi samedi 12 novembre.
- ▶ Thomas Marfisi, lundi 14 novembre.
- ▶ Tous les concerts sont à 20 heures. Tarif : 10 euros.

BORIS TAMPIGNY
WWW.METROFRANCE.COM